On abaisse un bout de la barre supérieure jusqu'à ce qu'elle soit perpendiculaire, on fait pivoter le cadre sur cet axe jusqu'à ce que l'on voie l'autre côté, puis on abaisse l'autre extrémité de la barre supérieure de manière à mettre cette barre dans une position horizontale, au-dessous du rayon.

En replaçant les cadres, ayons soin de les mettre à écartement convenable; il ne faut pas qu'ils soient trop espacés l'un de l'autre car les abeilles rempliraient les espaces avec les rayons; il ne faut pas non plus qu'ils soient trop rapprochés car les abeilles ne pourraient visiter les cellules. Bien des cadres sont munis d'appareils qui règlent automatiquement l'espacement; quand ces appareils n'existent pas les cadres doivent être placés à $1\frac{1}{2}$ pouce, de centre à centre.

RÉUNION DES COLONIES.

Parfois des ruches perdent une forte partie de leur population, ou deviennent capelines, c'est-à-dire qu'elles perdent leur reine. Pour sauver ces colonies, il faut les réunir à d'autres plus fortes. L'examen des colonies à l'automne, pour découvrir celles qui sont faibles, est une opération que l'on ne doit pas négliger. On réunit ensemble ces colonies faibles et on les nourrit afin qu'elles puissent l'avenir en bon état, avec un grand nombre de jeunes abeilles. Les différentes colonies ont des odeurs caractéristiques que les abeilles reconnaissent et dans des conditions ordinaires deux colonies faibles ne peuvent être réunies sans précaution. Si l'on réunit deux colonies, la ruche qui renferme la plus faible doit être rapprochée graduellement, à raison d'environ un pied par jour, de la ruche plus forte jusqu'à ce qu'elle soit à côté de celle-ci. Si les deux colonies ont des reines, celles-ci doivent être mises en cage; on laissera la meilleure reine dans sa cage pendant trente-six ou quarante-huit heures jusqu'à ce que les abeilles étrangères s'y soient habituées, puis on lui donne sa liberté. Il arrive parfois qu'elle est tuée; dans ce cas on introduit l'autre reine, de la manière déjà décrite. Avant de réunir deux colonies, il faut les enfumer fortement. On place alors les cadres de la ruche faible dans la ruche plus forte et l'on enlève du rucher la ruche qui renfermait la colonie faible. Il est bon de mettre une grande planche nichée qui conduise à la planche de vol afin de permettre aux abeilles nouvelles de reconnaître plus facilement leur nouvelle demeure; plus tard on pourra enlever cette planche. Une demi-heure environ après avoir réuni les deux colonies ensemble on examinera les abeilles, et si l'on observe de violentes querelles parmi elles, on doit les enfumer de nouveau vigoureusement. Quand on réunit deux colonies pendant une série de jours froids, c'est-à-dire pendant qu'elles ne volent pas, on peut généralement les mettre ensemble de suite, sans qu'il soit nécessaire de rapprocher graduellement la colonie faible. Il vaut mieux effectuer ces réunions pendant la miellée. Les réunions faites au printemps ne sont pas généralement à recommander.

On peut, sans difficulté, réunir de nouveaux essaims en les jetant tout simplement ensemble devant une ruche neuve, tout comme il ne s'agissait que d'un seul essaim. Souvent on peut réunir avec une colonie plus forte une colonie qui est restée orpheline pendant quelque temps en la traitant comme un essaim et la jetant tout simplement devant la ruche forte après avoir, au préalable, enfumé fortement les deux colonies.

TRANSVASEMENT.

Supposons un débutant qui a acheté ses premières colonies d'abeilles dans des ruches fixes, ou encore un apiculteur qui désire augmenter le nombre de ses colonies en en achetant de nouvelles dans des ruches fixes. Dans ces deux cas la première chose à faire est de transvaser ces abeilles dans des ruches à cadres mobiles. Ce transvasement peut se faire de plusieurs manières mais la meilleure peut être, au point de vue de l'avenir, parce qu'elle fournit les meilleures conditions possibles pour la nouvelle colonie d'abeilles, est celle que l'on appelle parfois *dans* ou *trévas*. Voici en quoi elle consiste: